

Armand BENET (1858-?)

archiviste de Saône-et-Loire de 1881 à 1885

par Raymond OURSEL

Après la mort subite de L. Michon, âgé de 53 ans, ce fut un ancien élève diplômé de l'école des Chartes, Armand Bénét, qui fut nommé par arrêté préfectoral en date du 3 septembre 1881. Né à Evreux le 2 septembre 1858, sorti troisième de sa promotion, ancien élève de l'école des Hautes-Etudes, il avait fait ses premières armes à la bibliothèque universitaire de Lyon et s'y était acquis en peu de la réputation d'un "jeune homme instruit", de conduite apparemment "très honorable", et dont "la moralité et la capacité" ne donnaient lieu "à aucun reproche", ses supérieurs lui reconnaissaient seulement "un caractère peut-être un peu vif", mais l'on espérait que "l'âge et l'expérience corrigeraient ce léger défaut". Le Ministre de l'Intérieur, quant à lui, se portait garant "de l'instruction étendue" du candidat, "non seulement assidu, mais acharné au travail", et "parfaitement doué pour l'érudition". Quant à son comportement politique, il semblait dénoter aux yeux du préfet de Saône-et-Loire "une indifférence absolue".

La vivacité de caractère qui était reconnue à A. Bénét, et qui paraît n'avoir constitué que la manifestation superficielle d'une certaine excentricité de tempérament, trouva très vite l'occasion de s'exercer aux dépens de la Mairie de Mâcon. Dès l'année 1882 et à son instigation, l'Académie de Mâcon protestait avec véhémence, et contre l'incurie constatée au musée archéologique municipal, et contre le fait qu'aucun de ses membres n'avait été, par une entorse grave au règlement, convoqué à la Commission administrative chargée de gérer la bibliothèque municipale ; la Ville avait même, de sa propre autorité, substitué à cet organisme une commission mixte appelée à gérer à la fois le musée et la bibliothèque, mais dans laquelle aucun membre de l'Académie n'avait été appelé à siéger. Le maire Martin, mis en cause, répliqua vertement, accusant "l'académicien Bénét" de "chercher à soulever" contre la personne du magistrat municipal "l'animosité d'une assemblée dans laquelle celui-ci n'avait trouvé jusqu'alors, sinon des sympathies profondes mais du moins, l'esprit des convenances uni à l'aménité des rapports". Il insinua que la politique n'était peut-être pas absente des attaques d'A. Bénét, et demandait en conséquence au préfet que "les fonctionnaires du gouvernement de la République... avaient assez de loyauté et de délicatesse pour chercher à éviter les fréquentations et les compromissions avec les gens qui, dans leurs écrits de chaque jour, font le triste métier d'insulter tout ce qui touche de près au gouvernement et de dénoncer la République et les Républicains à l'animadversion des citoyens".

C'est vers le même temps que le nouvel archiviste de Saône-et-Loire assista sans mot dire à l'opération magistralement conduite par laquelle, au mépris de la loi, l'énorme fonds des archives de l'abbaye de Cluny prit en 1881-1882 le chemin de la Bibliothèque nationale.

Le Guide des archives du Calvados a publié, sous la signature de Gildas Bernard, un portrait d'Armand Bénét qui ne manque pas de piquant, et rend compte de la personnalité curieuse de l'ancien archiviste de Saône-et-Loire, passé directement, en 1885, de ce département à celui du Calvados, où il prit prématurément sa retraite à l'âge de 47 ans. Erudit actif, Bénét laissa de son séjour relativement bref en

Saône-et-Loire un nombre appréciable d'articles sur des sujets d'histoire anecdotique, insérés soit dans les *Annales de l'Académie de Mâcon*, soit dans le *Bulletin de la société des Amis des arts de Tournus*, soit dans les *Annuaire départementaux* (1884), soit encore dans le *Bulletin du Comité des sciences historiques* (Le grand hiver de 1709, 1884). On doit à ce travailleur inlassable, dans l'ordre professionnel, la poursuite de l'inventaire sommaires des séries C, D, G (articles 426 à 682) et H (articles 378 à 602), ainsi que la plus grande partie de celui des archives communales de Tournus ; mais il laissa malheureusement en suspens la monumentale introduction qu'il préparait pour ce dernier, et qui n'a jamais été publiée.